

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Trésor du remède préservatif et guérison très expérimentée de la peste](#)[Collection 1532 - Trésor du remède préservatif et guérison de la peste - Jean Bignon](#)[Item 1532 - Jean Bignon - Trésor du remède préservatif et guérison de la peste - Séville](#) [Capitular y Colombina](#)

1532 - Jean Bignon - Trésor du remède préservatif et guérison de la peste - Séville Capitular y Colombina

Auteurs : Thibault, Jean

Description matérielle de l'exemplaire

Format 4°

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

33 Fichier(s)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1259

Titre long Le tresor du remede pre // seruatif : & guerison (bien experimentee) de la peste : & Fieure pesti // lenticale. avec declaration dōt procedent les gouttes naturelles : // & cōme elles doibuēt retourner. et aussi aulcunes allegations & // receptes sus le mal caduque : pleuresies & Apoplexies : et ce quil // appartient scauoir a vng parfaict Medecin. &c. Cōpose par maistre // Jehan Thibault Medecin et astrologue de Limperiale Maie= // ste. &c. A present en la ville de Paris. [portrait de l'auteur] // Experientia rerum magistra. // [-] // Avec preuilege M. d. xxxii.

Imprimeur(s)-libraire(s) Bignon, Jean

Date 1532

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Sevilla (Es), Biblioteca Capitular Colombina, 4-1-31(1)

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Biblioteca Capitular Y Colombina](#)

Sources de la numérisation Biblioteca Capitular Colombina

Type de numérisation Numérisation partielle

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscritesLe catalogue de la bibliothèque [précise](#) : "Anot. ms. de Hdo. Colón en port . "11574" y "606", y en v. de última h. "Este libro costó 9 dineros en Mompeller a 21 de junio de 1535 y el ducado de oro vale 564 dineros". -- Adquisición: Montpellier, 1535."

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : Sevilla, Biblioteca Capitulare Colombina
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Thibault, Jean, 1532 - Jean Bignon - Trésor du remède préservatif et guérison de la peste - Séville Capitulare y Colombina, 1532

Anne Réach-Ngô (UHA, IUUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1259>

Copier

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 21/08/2024

1574
Le tresor du remede pre

seruatif: & guerison (bien experimentee) de la peste: & Sieure pesti-
lentielle: avec declaration d'ot procedent les gouttes naturelles:
& come elles doibuent retourner. et aussi aucunes allegations &
receptes sus le mal caduque: pleuresies & Apoplexies: et ce quil
appartiēt scauoir a ung parfait Medecin. &c. Copose par maistre
Jehan Tribault Medecin et astrologue de L'imperiale Maie-
ste. &c. A present en la ville de Paris.



606

¶ *Experientia rerum magistra.*

¶ *Auec preuilege.*

¶ *AN. D. XXXII.*

Au tresuertueulx illu.

stre tresdocte et Noble personaige Messire Nic-
rome vander Root Chancelier de Brabant/
Jehan Tibault Astrologue et Me-
decin. Salut.



Moy considerant l'influence du cours ce-
leste & aussi la complexiō & maniere de
viure du monde a present: preuoyant
plusieurs diuerses maladies aduenir
tant cōme de Pestes: apoplexies: lō-
gues fieures: mois subites pleuresies:
& autres: lesquelles sont incongneues
pour aucuns medecins qui nont point
la congnoissance de lart dastrologie. &c. A vous honora-
ble Seigneur qui estes le chief: amateur: pillier & defen-
seur de tous ceulx qui sont scientifiques: & q'ayment sciēce
te adresse se present traicte icy contenant le remede & que-
rison tant de la peste que de toutes fieures pestilencia-
les donnēt a cōgnoistre cōment elles viennent & cōme el-
les doibuent retourner/ avec aucūes raisons naturelles des
goutes apoplexies & mal caduque &c. Dōt tout est engē-
dre & par quelle maniere se doibuent retourner. Et aussi q'
est la cause que maintes gēs de bien & aultres ont este ga-
stiez: & sont encoire iournallemēt es mains dancuns mai-
stres & maistresses avec la declaration quil appartient de
seauoir a vng viay & parfaict medecin. &c. Et apres auoir
veu & leu ma simple & rude &positiō/ me deportē a vostre
iugemēt & correctiō: cōme a celuy q' ie cōgnois & ay con-
gneu faige: et bien entendu pour seauoir discerner la rai-
sō de telles matieres. Car cōe dit Socrates/ l'hoē est cor-
rige par experiēce/ & enseigne par mutatiō du monde/ ce
que grandemēt auez veu en vostre tēps. Le bon cōseil de
la personne n'est pas en soy par l'industrie dicelle: mais tāt
sulle mēt cōe dit Platon/ le bō conseil est dōne par moult
grande experience/ ou par bon sens naturelz ou acquis/

ce qui est en vous grâdemēt trouue & dōne de par le crea-
teur. Et poruce q̄ ledit Socrates nous dit et enseigne q̄
le meilleur gaignage q̄ on puisse faire; est de gaigner vng
loyal amy: aussi n'est pas moindre vertu (cōme disent les
saiges) scauoir cōseruer la chose gaignee q̄ la gaigner ou
acquerrir. Par quoy veules humanitez & gracieux ac-
queult que vostre noblesse a moy son petit seruiteur par sa
benigne grace a tousiours monstre & iournellement mon-
stre asles me donne par vrayes raisons a entēdre que ce
dict de Socrates soit en moy du tout verifie. Reste que
par bons & loyaux seruices ie la puisse cōseruer: ce que
du tout mon extreme scauoir et petit en entendement et
deu seruite (pl⁹ par vostre grace que par ma deserte) de-
sire de faire. Et tacheray d'entretenir par bons seruices
(comme le tres tenu & oblige a vostre dicte noblesse) suf-
fisant pour la singuliere dessus escripte vertu que en elle re-
gne. Car cōme dit le dessusdict Platon: on se doit effor-
cer de rendre vng bien fait quant on la receu: ou a tout le
moins par parolles ou par oeures selon la possibilite.
Laquelle remuneration n'est pas en moy possible de ce fai-
re quant aux biens de ce monde. Mais priērez en gre et
en toute beniuolēce ce present traicte vous qui estes res-
fuge & cōsolateur de tous pources orphelins leq̄l ay fait
selon ma petite experiance & industrie pour aider et sub-
uenir a toutes gens de biē: & principalement a plusieurs
pources & aultres lesquelz non point pour payer les mai-
stres ny appotiquaires. Le requierant quilz prient a nos-
tre seigneur que par sa grace vous donne et aux vostres
ce qui est au salut de voz ames: & Paradis a la fin & a nos-
tours.

Adieu.

¶ Tant que ie desclairer aucune chose de la peste ie
vueil donner premier a congnoistre: qui a este et q̄
est la faulte q̄ on atrouue: & q̄ ecoire on trouue iour-
nellemēt tant dabus en lart de Medecine: si q̄ plusieurs
gens sont gastes es mains des Medecins: & aussi q̄ quāt
il viēt q̄q̄ estrāge maladie les pl⁹ grādz de mētres ou les
plus renommēz en la science sont ceulx q̄ pour le pient ont

le moins d'experience ou de congnoissance. &c. Sus ce no^u
pourrions dire pour la deffence d'iceulx qui sera la per
sonne qui pourra donner le vray remede aux maladies nat
sus estranges come sus communes & mauuaises maladies
que messieurs les docteurs en medecine. &c. Mais ie dis
que iceulx sont le plus souuent bien loing de scauoir ou de
congnoistre aucune estrange maladie/ouy mesme vne sim
ple et commune sy ce n'est quilz congnoissent & entendent
le noble art et sciēce d'astrologie. &c. Par laquelle on peut
iuger la complexion de la personne / la disposition de la
maladie/ avec le temps de la guerison ou mort dicelle/ ain
sy que nous enseignent Iuliy / Ptolomee. Alchabitius & Iohan
nes de Saxonia super textu Alchabitii. Et etia dictu Ihy
pocratis de aeris mutatione/ disant que lart d'astrologie
nest poit vne petite partie de Medecine/ mais toute. Vus
sy est notoire & tout euident / que nul ne peut cōprendre
ne iuger les maladies a venir/ sy ce n'est par linfluence du
ciel/ & q̄l entēde bien ladicte sciēce d'astrologie/ ou par gra
ce diuine. &c. Ergo donc ceulx & celles q̄ se veulent entre
mettre de medecine sans auoir lintelligēce de ceste sciēce
nest pas grant chose de leur pratique ne de leur art. Car
de telyz maistres & maistresses pourroit on faire beaucoup
en deux moys de temps aussi bons que iceulx/ tant en iu
dicatures durines. que pour ordonner les receptes ou ta
ter le pouls. &c. veu que lon trouue tout par escript aux li
ures. Cōbien aussi que la sciēce nest pas venue au peuple
par gens doctes ou de grant tiltre/ mais est venue de par
les simples a qui Dieu a donne ceste grace de cōgnoistre
la verite de toutes sciences en ce monde/ aussi bien que sa
sapiēce et congnoissance des diuins misteres quil a reue
le aux petis come Christ tesmoigne en Leuangile disant
Abscondisti hec a sapiētibus & reuelasti ea paruulis. Par
quoy quāt il viēt que Dieu veult reueler au monde quel
que science ou remede de maladie incongneue/ l'experience
de dicelle science sera & tousiours a este diuulgee & mani
festee par les simples/ & non poit ples homes estimez do
ctes & de grāt nō. Or entre toutes les graces des sciēces
la plus noble est lart et sciēce d'astrologie/ q̄ nostre seig̃ar

a principalement laisse aux pources et humbles / lesquels
a appelle & appelle en leur donnant icelle quant bon luy
semble. Comme aussi lisons en la sainte escripture q̄ plu
sieurs Prophètes sont venus de simple lieu & sans quel
que industrie ou sapience humaine ont parle les vrayes
parolles de Dieu. Pareillement aussi lisons nous de plu
sieurs Philosophes. Car cōme dit L'apostre. Unusquis
que proprium donū accipit a Deo. C'est a dire que Dieu
donne ses dons a vng chascun cōme il luy plaist / sans re
garder la personne. Il est donc euident que de nous mes
mes nauons point la puissance d'apprendre aucune science
ny den estre bon ouurier / sy ce n'est que le dō de grace soit
donne a la nature dicelle. Car cōme vous ay dit en ma re
sponce contre maistre Gaspar Laet en allegant Ptolom.
et autres / on a trouue plusieurs grans clers en Theolo
gie. &c. lesq̄z ont voulu apprendre lart Dastrologie / mais
ilz ny ont rien sceu comprendre. Ainsi est il de toutes au
tres sciēces lesquelles sont difficiles a ceulx qui les vueil
lent entreprendre de scauoir la ou ilz ne sont point appels
lez a la nature dicelles. Parquoy vient l'erreur / labus / et
grosses fautes en toutes sciences / et principalement en
lart de medecine / tellement que on trouue iournellement
en la science d'aucuns / quilz medecineront quelque persō
nage de trois ou quatre moys soit plus ou moins / auant
que le patient recoiue aucun aide d'amedemēt par iceulx
ouy & le plus souuent les medecineront en la fosse. ce qui
est l'experience de plusieurs. Car ilz se fient en leur clers
gier & terme de leurs science. et ne scauent quāt on doit
donner ou laisser a bailer la medecine. Sus ce dit bien
Abellire Francois Petrarche. Qu'on se doit garder d'ũg
doctre medecin a cause quil se fie plus en sa science. quil ne
fait a la dispositiō et changement de la maladie du pati
ent. &c. Et a cause de ce pour trouuer les natures des en
fans. les Romains souloient auoir en leur ville vne grā
de salle la ou estoient princtz tous les mestriers & sciēces
qui se faisoient en la dicte ville. Et quant leurs enfans
estoient en eage d'apprendre quelque mestier ou science
lors les menoiēt en icelle salle. a celle fin que lesditz enf
a iiii

fans peussent veoir & cōprēdre l'art & science dont leur nature les incitoit. Et par ce venoient les peres a faire appredre a leurs enfans ce a quoy nature les auoit appellez. Et deuenoient hōs ouuriers & subtilz p dessus toutes autres nations cōme nous recite Titus Linius & aultres hystoires. Maintenant nous faisons appredre a noz enfans ce que bon nous semble. Et ce est la cause que plusieurs sont destruits & viennent a perdre tout ce que on leur met entre leurs mains. Et apres quilz sont priuez de tous leurs biens/dors viennent a faire aultre pratique ou mestier tel que nature leur enseigne & dont ilz sont encline cōme on voit euidētemēt sur plusieurs qui ont laisse marchandise & se sont rendus courtisiers & en sont deuenus riches. Les aultres ont laisse la guerre/ou la court pour faire le train de marchandise. &c. Tellemēt que nature d'elle mesme ramaine son homme la ou il doit estre. Et pour remedier a labus de plusieurs medecins & medecineresses / ie leur vueil icy declarer ce quil leur appartient de scauoir & cōgnoistre.

De ce quil appartient scauoir a vng vray Medecin.

Aly nous Escribe en la secōde partie. Capi. ii. in sexta domo. In aspiciendo statum infirmi. &c. que le significateur d'une maladie est diuise en dix parties pour celuy qui la veult bien scauoir et congnoistre. Premièrement doit regarder le lieu du significateur de la maladie qd signifie & regarder aux medecines & au medecin. C'est adire de qlle nature est la psonne enclin pour predr medecine/ cōe aigre/doulce / sure / ou amere/ car cest vng des principaulx poictz q appriēt de scauoir a vng medecin: q est aussi le plus necessaire pour cōgnoistre les quatre triplicitez & les quatre elemens de la personne. La seconde partie est de congnoistre sy la maladie est en l'esprit ou au corps ou en tous les deux. Car il aduiēt souuēt

que la maladie est en l'esprit cōe par phrenesie / despe-
ration lunatiques & hors du sens / dōt les gēs uesont poit
malades du corps. Et ausly aucun eslois le sang est empes-
che ou que aucun membre est debille et suffoque. Tierce-
ment de scauoir en quel lieu est ceste maladie au corps / la
quelle partie se nomme Pars azeimena / id est pars i debi-
littatis corporis / qui est la partie de la debillite du corps.
Car il aduiert souuent eslois quelle sera aux reins / ou q
les nerfs d'ung membre seront empesche de flegme ou de
mauuaises humeurs qui causerōt au corps & aux aultres
membres quelq̃ maladie. &c. Et celui qui nentend point
telles circonstances donnera sa medecine au patient tout
au contraire. Car il vient souuent que par l'empeschemēt
d'ung roignon la personne souffrira grand douleur de stō-
mach / pour cause de la ventosite de leane qui naura pas
bien son cours. Puis voicy quelque maistre medecin qui
donnera sa medecine contre la douleur de lestōmach / soit
froid ou chault / dōt mon homme sen ira ad patres. Quar-
temment doibt scauoir le medecin si le patient guerira de sa
maladie ou sil en mourra. Cinquiesmemēt sy la maladie
sera longue ou briefue. Sixiesmemēt quant le malade
guerira de sa maladie ou comment il en mourra. Septies-
memēt est de scauoir bonam vel malam crysin: & quo tem-
pore veniet. Cest a dire qu'on doibt congnoistre les iours
de l'accroissement ou diminution de la maladie: cest a sca-
uoir selon ledict de baly & Ptolomee & plusieurs autres
q̃ les iours qui se disent Dies cretici: et q̃l fault scauoir le
iour quant le patient print la maladie: puis apres conside-
rer et bien congnoistre la maladie comment elle se porte-
ra le septiesme iour: & du septiesme au quatorziesme: & du
quatorziesme au vingt et vniesme: sans encoires aultres
regars aspectz & termes dont ie les lesse a desclairer pour
cause. Car souuent eslois viēt la lune de sept iours en sept
iours enq̃rt aspect du lieu ou elle estoit en l'heure q̃l prit
la maladie: & au quatorziesme en opposition: et au. xxi. pa-
reillemēt en quart aspect. Et sus ce le medecin qui veult
suger de la maladie doibt scauoir se ē iceulx iours viēt la
lune se soide avec aucūes bōnes planetes ou mauuaises

ou en aspectz tant bons que mauvais. Alors se trouue q
la lune soit bien disposee sus les dictz iours & heures de
uant dictes, avec aucune bonne planete & estoilles fixes
soit en coniuñction ou bon aspect, adonc signifie que la ma
ladie tournera a bien en iceluy iour. Et si elle est infortu
nee, signifie le contraire. &c. Or voyez en quel estat peult
estre la personne quant il se met entre les mains d'ung
Medecin ou maistrresse qui ne scauent riens de lart Da
strologie. Que si aucun veult dire le contraire, & soustenir
quil n'est ia besoing de scauoir expressement ladicte scien
ce a vng Medecin auāt quil puist estre parfait en lart de
Medecine, quil escripue hardiment contre moy. Je leur
approuueray & respondray tant par Docteurs, Philoso
phes antiques que par viues raisons, ce que ie leur feray
apparoir la verite. Dõt pour le present me deposte pour
cause de briefuete. Quant a la huitiesme partie: par la cõ
gnoissance des iours deuant dictz, le Medecin doit sca
uoir laugmētation ou diminution de la maladie. &c. Neuf
uiesmement est de congnoistre la nature du malade, & de
sa maladie: sil sera craintif, ou sil sera souffrant a prendre
medecine ou non, et en quelle maniere on luy baillera. &c.
Dixiesme est de scauoir la fin de la maladie & du malade.
Voila les dix articles que nous enseigne Haly, Ptolome
us, alkindy & aultres: lesquelz appartiēt de scauoir a vng
vray et parfait Medecin: ou autrement n'est pas grand
chose que de luy quāt a sa science. Maintenant vos vueil
declairer dont procede la peste: avec le remede & Preser
uatif. &c.

¶ La cause d'erreur de la cure.

Il est vray que plusieurs Acteurs ont escript du re
mede & preseruatif quant a la peste & fièvre pestilen
tiale: dont plusieurs liures & volumes en sont trouuez
tout le mōde. Et cōbien que vng chascun ait pense auoir
escript le vray remede: toutesfoiſ ie treuve grant erreur
en aucuns: & es aultres quilz ont assez bien escript & de
termine le remede & pseruatif dicelle maladie: tellement
que vng chascū eut peu estre facilement aide & guery silz
eussent declaire & dōne a congnoistre & a entēdre dont p

cedoit la maladie: sy quil nont point trouue la viue raci-
cine. ce ce qui a este cause q ne sont point venus souuēt
foys leurs escriptz en effect. Car il fault premieremēt con-
gnoistre la cause auant que on puisse bien donner le sou-
uerain remede. Leql veult desclairer cy au long dōit tous
pceder & ou tout doit retourner: & tout p la grace de Dieu.

¶ Dont procede la peste.

Icy lesseray a parler & a declarer dont viēt que la
Peste regne en vne annee & en vng pays plus q en
lautre (& par quelle influēce cest q tout pceder a cau-
se quil seroit soit long a declarer & de peu de prouffit aux
simples gens. Mais le declareray tant seullement cōmēt
ladite peste est engendree & cōmēt elle procede. Et tout
premierement vray est que elle est causee de deux princis-
pault pointz qui est de chault et de froict: & engendree p
cinq manieres tout commençant par .s. ascauoir. force: fē-
me: fain froit: et frayeur.

¶ La premiere qui est de force est a entendre que quant
vne persone se eschauffe: soit en feu de painne ou aultres
esbatemens: ou a faire quelque aultre besongne la ou on
se pourroit efforcer & eschauffer: & que sus ledit eschauffe-
ment viengne a prendre aucun froit ou vent: et aussi souf-
frir fain. Iceuluy ou celle sera en danger de prendre la pe-
ste. Parquoy quant aucuns se seront eschauffez oultre me-
sure: que incontinent se voient essuyer deuant le feu: & mē-
gier vng morcean de pain mouille au bumaige qui vould-
ront boire (auec vng petit de sel dessus: ce faisant euites-
ront le peril de peste: car le pain mouille auec le sel fait se-
parer le sang de autour du cuer & le reduire en son lieu.

¶ Le deuxiesme est que en tēps que la peste regne. tout
homme se doit garder d auoir le moins quil pourra com-
paignie de femmes: si ce n'est que nature de force le cōtrai-
gne dont ce faisant se eschauffera le moins quil pourra:
en soy essuyant les esselles & les ayres quant il aura fait.
Et puis auant quil desloge hors du logis quil se desjune:
deuant le feu: par ceste maniere euitera le peril quant
a ce point.

¶ La troiesme qui procede de fain est bien dangereuse a cause que nous sommes composez et faictz des quatre elemens et que ne pouons aussi viure sans iceulx. Par quoy quant la personne vient a souffrir fain et il ne mege pas lors nature vient prendre la refection de lait : lequel quant il est infaict / conçoit au corps des gens pestes / apostumes / mors subites / pleur esles / ou fleurs pestille / tiales .tc. Et le meilleur que on peult faire par temps de peste est de desjeuner matin en buuant vng petit traict de bon vin ou de bonne ceruoise / et de entretenir tous les iours le corps bien dispose de boyre et menger : a seruoir de trop ne de trop peu. Et soy garder de trop vser des viandes qui engendrent mauuais sang comme cy apres est desclaire. Mais lon vsera de toutes bonnes herbes qui engendrent bon sang / et qui ostent a la personne la crain / te et melencolie .tc. Ainsi quil est note cy apres.

¶ La quatriesme qui vient par froit est bien perilleuse et la plus mortelle. Laquelle se prent quant la personne se couche sur la terre sus vng banc ou sus vng aultre lieu / et qui se repose / et que en son repos il a froit / tellement que a son resueiller se trouue tremblant en ayant grant froit / par temps de peste il est en dangier. Et mesme on se doit garder de laisser aucune fenestre ouuerte en la chambre ou on se couche et aussi daller par les rues ou iardins / fai sant aucune besongne de paine quilz nont point acoustu me / afin quilz ne prengnent vng vent soubz les esselles / ce qui est bien dangereux.

¶ La cinquiesme est engendree par frayeur / come quant la personne a grande frayeur le sang se smeut tellement q ne se peult bonnement departir q pour le moins

on en prendra aucune forte fleur .tc. Et oit

la les cinq parties dont la peste est ve

nue et viendra tousiours au mode

et tout pour la volonte du sei

gneur dont plusieurs ont este

abusez et sot encoires iours

nellement qui nont point

gneu et ne cognoissent

aussi dont sont causees les maladies ne doit elles pceder.

OR pour donner le remede et guerison sus les cinq ma-
nieres de peste / il fault premier deuant tout que la
personne ou ceulx qui seront en danger de ladicte mala-
die / qd aient bien a retenir par quelle maniere le mal leur
sera prins. Car si aucuns viennent a prendre la maladie
tât p fain femme froit ou frayeur. &c. il no^s fault ordōner
la medecine laquelle reduise la persōne en tel estat qu'elle
se estoit auant auoir prins la maladie / ce qui est la vraye
racine de la raison que nous appartient de scauoir & cō-
gnoistre laquelle est telle / a scauoir si la persōne cest effor-
cee ou trop eschauffee auant ledict mal & que de ce vienne
en apres a prendre ladicte maladie. Lors il luy fault dō-
ner medecine qui le face soit suer & viner. &c. Et quant
elle procede par famine / il luy fault donner la medecine q
le reduise & incite a nature a grant fain comme par auant.
Pareillement des autres selon leur qualite / ainsi que si as-
pres sera desclairer le remede sus chascune article. Car il
nous fault scauoir que toutes choses retournēt & doibuent
retourner dōt elles sont venues. Et bi gratia nous voy-
ons que toutes choses viennent de la terre & en elle re-
tourment / de rechief le uen ne deniēt elle pas trouble par
la terre et par elle est clarifiee. Lors ceau qui est au trebu-
chet de la geolle ou caige : nest il pas mis pour prendre
son pareil? Ouy. Ung gendarme nest il point deffait ou
exalte par vng aultre? La ville marchande nest elle pas
enrichie par les marchans? Pareillement apourie et de-
struite quant lesditz marchans se portent mal. Et aussi
quant aucun cest brusle au doigt si le met incontinent
en leue froide / il ne l'aura pas si tost retire dehors quil
ne luy face plus grande douleur que par auant.

Mais si le tient premier deuant le feu / l'ung feu tirera l'au-
tre. Ergo donc lon doibt bien considerer comment la ma-
ladie ou aultre chose est procedee / car il conuient quelle
y retourne. Ou autrement iamaiz ny aura bonne fin ne
seur fondement. Ainsi est de celui qui veult ou voul-
droit faire le contraire a vng homme qui a vng grant en-
nemy en sa maison ou chasteau / dont le voudra faire des-
loger par l'ennemy de son ennemy / ce qui ne peut bon /

Bi

riement faire sans mettre son corps et sa place en gros danger/vœu quil est detenu es mains de son aduersaire. Mais trop bien fera desloger son ennemy par lamy dice-
luy. Ainsi est il de toutes maladies & aultres choses/lesq-
les doibuent estre reduictes & mises hors p lamy ou signifi-
cateur de la maladie/cest ascauoir p medecine puenable &
amiable auo signifiéateur. Et p ce moyē la psonne sera con-
tinēt aidée de par celuy qui a la cōgnoissance de ce q des-
sus est dict quant a ladicte science Dastrologie &c.

Enous pourriōs dire maintenāt que plusieurs simples
gēs ne aurōt point la cōgnoissance des dessusd articles
pour congnoistre par quelle maniere la peste leur sera pri-
se/ou si lauront ou nō. Sur ce desclairerōs cy dessous les
signes qui donnent a congnoistre la vraye peste/ dont en
apres ordōnerōs la maniere cōment on la doit curer et
guerir avec les pseruatifs/ & tout par la grace de Dieu.

Signes qui signifient la vraye peste.

Aray est que par la diuersite de la maladie les si-
gnes & accidēs sont de diuers principes & cōmen-
cemēs. Et tout pmiēremēt/ quāt la psonne se sen-
tira subitemēt venir vne grāde douleur de teste avec vng
tremblemēt de cuer/ & que son vrine soit fort blā. be tirāt
sus la verdure/ou cōme vin de petault/ māt vng petit sus
le vin nouveau avec vng peu de saime/ pareillemēt aussi
trouble bault et bas / telz signes signifiet la vraye peste.
Et alors on se doit faire aider incontīnēt en prenant lūg
des remedes cy apres note. Vultres signes quāt il vient
a la psonne vne subite frayeur en son cuer avec vng grād
froid & chaleur apres/ avec le cuer trēblant ou chaleur et
puis froict/ & q vomissemēt en ensuyue & douleur de teste
& aussi lurine tenāt la couleur dessusdicte cest signe de pe-
ste & biē mortelle. De rechef est trouue aucunesfoys quō
aura grande douleur de teste et de cuer/ ayant courte a-
layne/ tellemēt quilz ne peullent bonnemēt aspirer. Tel si-
gne signifie q la peste est dedēs le corps/ mais sil est trou-
ue avec ledict signe que la psonne ait vne petite toux sen-
tant aucune douleur au coste/ lors signifie les pleuresies.
Dana taigne elle prent de nuict aux gens en leur repos :

soit en leur liet ou aultre part la ou les gēs se dorment: et
q̄ au reueiller on se trouue tout tremblant la fièvre avec
douleur de teste: et quil appere aucun lieu deuloureux es
leue cest vng signe de peste bien dāgereuse. Toutefois
il aduiēt bien aucunesfoys quil vient vne enflure ou as
postumation aux aynes des gēs: et denuit principalemēt
aux ieunes. Laquelle apostumation ou enflure: nest pas
la peste (pourueu quilz ne se sentent point trēbler la fièvre
ou douleur de teste avec vomissemēt mais nest tant seules
lemēt que vētuoosite qui est descēdue au d̄ lieu. Et le reme
de cest de tel sus ladicte enflure: cest q̄ on face vng bō feu
et q̄ on frote ladicte place deuāt le feu avec sa salive ou a
uec son vrine chaulde par plusieurs foys avec la main: sy
se departira ladicte enflure moyennant quelle ne soit
point venue de la maladie de Raples alias chapoires ou
bosse chācreuse. Mais le vray signe de peste est quāt vne
grande crainte de cuer vient a la personne ou vng trē
blement de fièvre et douleur de teste et vomissemēt et q̄
lurine soit du premier blanche tirant sus le vert. etc. cōme
dessus est desclairē et dict Autres signes sont trouuez sou
uent esfoys que la personne aura grande douleur de teste
avec grande chaleur au corps: toutefois la peste ne sorti
ra poūt de deur ou trois iours dehors: voire aucunesfoys
point que la personne ne soit morte: mais on le pourra cō
gnoistre p̄ ceste maniere. Ascauoir quāt vous trouuerez
q̄ lurine du patiēt soit p̄tinuellemēt fort rouge cōme bri
ne rose: ce signifie estre fièvre continuele: et sil y nage des
sus aulcune escume grosse: cest signe de la vraye fièvre pe
stilētiāle. Et aussi toute vrine tenāt plusieurs couleurs et
signe de mort. Pareillemēt la personne ayant fièvre: et q̄
son eau soit blāche signifie la mort et aucun remede y veult
estre fait subitemēt sans y tarder. Voila les vrais signes q̄
signifie la peste et fièvre pestilētiāle et continue. etc.

Deur raisons que nous appartient de scauoir et
congnoistre pour guerir ladicte maladie.

Quāt a la cure et guerison de ceste peste: il fault p̄
mier et deuant toutes choses q̄ le Medecin soit
subtil et bien entendu a garder deux choses. La

premiere est le cuer & l'autre la teste / ascauoir q̄ la memoire
ne soit point suffoquee. &c. Car comme nous auons dit
en nostre Apologie que nostre seigneur a diuise le mode
en deux parties / pareillemēt aussi a il fait la personne en
deux. Et par ce est il que toutes maladies mortelles vien-
nent a gagner les deux principales parties des corps / q̄
est le cuer et la teste. Or ceste peste icy ou fleur pestilē-
tiale laquelle est si contagieuse / & si plaine de venin que l'ho-
me ne peut estre au corps humain (cōme l'ennemy de na-
ture / elle raut & deuore sa proie. Et pource que elle viēt
subit il luy fault dōner subit remede en gardant les deux
parties dessus dictes. La personne donc qui se sentira es-
tre frappee de ladicte maladie / fera ce qui sensuyt.

¶ La voyne qu'il fault seigner pour garder la
teste & memoire.

Aout premieremēt quant a la teste vray est quas-
uons vne subtile voyne dessus les paupieres des
yeux descendante dessus & dedens le nez / laq̄l-
le est subtile & noble par dessus toutes les autres voynes
Car elle est la clef du corps ayant telle nature quelle est la
deliurance d'allegement de la teste et esperitz du cerueau
Et aussi celle qui cause la mort quāt elle n'est pas en tēps
& heure ouuerte a ceste dicte maladie. Ilz ont este et sont
encoires plusieurs maistres qui tiennent ceste opinion / q̄
nulle principale voyne n'estoit point plus conuenable
(quant a ceste dicte maladie) que la voyne cardiaque ou
basiliq̄ / qui sont les deux plus grandes voynes du corps
de la psonne. Ce q̄ grandemēt ont erre & errēt encoire to-
ceulx qui voudroient tenir de rechief ceste opinion. Car
sus toutes choses on ne doit poit faire seigneurie dicelles
voynes / quāt a la cure & guerison de ceste maladie. Se ce
n'est apres la purge & guerison dicelle. . Ce que ie veult
prouuer par raisons naturelles. Et aussi se ainsi estoit / plus-
sieurs gens seroient aidez la ou ilz ne le sont point. Ce q̄
on voit euidentemēt tous les iours / tellemēt que ne se-
ra point trouue (par lesdictes seigneurs) quilz en gueriront
de cent les dix. Verbi gratia / cōme ie vous ay par cy de-
sāt escript: que le sang est le tresor du corps de la persōne.

neir que nul sang ne peult estre si tost tyre hors du corps
humain que incontinent les veines ne soient remplies
d'autre sang. Duquel sang force est quil sen engendre des
mauuaies tumeurs qui sont au corps. Et par le sang tiré
de ces veines la nature de la personne deuient toute de
bille: & alors la venin viēt a se espandre par tout le corps
parquoy la personne est incontinent toute foible & morte:
si q̄ tost apres sen vōt ad patres. Sur ce point pourroiet
dire nos docteurs a present que ce q̄e allegue est pire lo
pinion des antiques docteurs &c. ce que ie leur accorde.
O: vous domine doctor si les raisons & receptes de voz ac
teurs sont si fort exquises / pourquoy ne guerisses vous
point plusieurs? Je vous dis que si Auicene: Auesenne: Gal
ienus & autres estoient a present au monde quilz seroiet
aussi nouueaulx que ceulx que on pourroit trouuer. car
le temps est passe de leurs escriptz: le monde nest pas tel
quil estoit: in illo tēpore cōme nous voyons euidāment.
Et aussi lordōnāce de leurs liures & receptes ne sont pas
ordōnez pour toz climatz ne pour toutes natures de gēs
ne en tout tēps car la nature des gēs est chargée depuis le
tēps de la ppositiō diculx &c. En vne ānee se portēt des
grās bōnetz & en lautre des petis. Et aussi q̄ ne scairoit au
tre chose dire ne trouuer q̄ lesd̄ auteurs du tēps passe ont
escripte ne seroit pas chose nouuelle: car par ce moyē nos
pourrions faire aussi belle cure q̄ les autres. Et oūie q̄ les
remede ne soit point diuulge a vng chm̄. ce nōobstāt nostre
seigneur a tousiours laisse vng sien seruiteur pour aider a
son peuple quāt il luy plaist. car riē nest absconse fors q̄ pour
l'ignorāt & ignorāt. &c. Toutes sciēces sōt trouuees p̄ experi
ce & experimētées p̄ raisons naturelles. &c. **O**: pour ve
nir a nre ppos. celui q̄ voudroit practiq̄r & curer las ma
ladie: ass̄ q̄ est escript aux liures de nos acteurs cest a sca
uoir faire seigner p̄ lesd̄ voyes auāt q̄ p̄mier ne soit dō
ne le remede cōc dūt est il seroit a cōparer a celui q̄ veult
ouurir la porte p̄ les pētures: p̄siderāt q̄ se sōt les pl̄ fors
liēs dicelle: & na pas cest entēdemēt de p̄gnostre q̄ avec
la clef ou vng petit crochet se peult ouurir la serrure: en la
que est la moiedre partie de fer qui tient toute la porte en

ferre/ce qui ne peult bonnemēt faire sans mettre la por/
te par terre ou violētemēt la domaiger. &c. Pareillemēt
est il du corps de la personne duquel corps les deult voy
nes sont les forces & pētūre diceluy/ lesquelles nul ne les
peult bonnement ouurir ne rompre sans mettre le patient
a grosse foiblesse & debilité. Mais la petite voine q̄ est des
sus les ieults cor: espōdāte au nez ainsi que est dict/ cest cel
le qui est la viaye clef qui oeuvre les esperitz du cerueau
en deliurāt & allegēāt la teste & q̄ met les gēs hors du dan
gier de lad̄ maladie/ q̄ lentēdemēt ne peult estre suffoque
ne perdu/ cōme ie lay bien experimēte par plusieurs fois
Et nestoit a cause de trop lōgue matiere ie vo: dōnerois
a p̄gnoistre & entēdre toute sa vertu & proprietē/ ce q̄ lais
seray a parler euitant plus ample disputation.

LE deuziesme article de garder le cuer: & que sur
toutes choses fault resoluēre incontīnēt le lieu pe
stilencial esleue sil est possible/ ou si nō de le faire
tumber: car il nest point bon de le laisser apostumer mais
biē dāgereux & mortel/ a cause q̄ toutes les humeurs de
puis le hault iusques au bas vōt de. xii. heures en. xii. heu
res querir leur resectiō a lestomach Et quāt les humeurs
viennēt a passer parmy le lieu pestilencial/ lors ils portent
le venin au cuer par succession de temps/ ainsi q̄ la mer a/
maine la marée en vng lieu plus tard q̄ en lautre. Mais
quāt vous resoluez le lieu pestilencial/ adonc elle ne peult
gueres nuire/ tellemēt q̄ avec petite medecine laxatiue q̄
la personne pourra prēdre par dedēs/ elle sera incōtinent
guerie. Voila les deux parties qui fault scauoir & garder
dont presentemēt ferons mention cōmēt nous en deuōs
vser & prendre: tout avec la grace de Dieu.

Ensuyt la cure & guerisō de la peste & fièvre pestillētiāle
Pour en dire la viaye verite quāt a la guerison de la
peste/ cest la pl̄ simple chose qui soit au mōde pour
guérir. Mais il y fault bien tost besongner. Et tout p̄mie
remēt quāt a la cure dicelle/ nous ordonnerons vne ēplas
tre pour mettre sus lestomach laq̄lle gardera la persōne
de vomir/ & sy cōfortera fort le cuer. Car ceste dicte ma
ladie est de telle nature quelle prouoque les gens a vo:

mir & si nous ne mettons remede a cest affaire la medeci-
ne que prendroit le patiēt ne luy pourroit demourer au
corps: & p. ce neluy seruiroit de riens. Sur ce ensuyt le re-
mede. ¶ Prenez .iiii. onces de leuain viel de hurt lours
vne pōgnē de Adunthe verte si est possible de trouuer
vne pōgnē de Alloïne demie de rue & de roses rouges
estāpez tout ensemble avec deult onces de vin aigre
soit ou surart soit fait emplastre apliquee cōme dit est sus
lestomach: la tiēne pres de .xxiii. heures. En apres soit
soit prins vne petite brāchete de boys de Samina/lequel
est vng arbre qui est tousiours vert/ qu'on baille souuēt es-
foys a boire aux cheualx cōtre les vers/ dōt on fera vng
petit baston entourille avec vng fil: q̄ on bouterā p plusi-
eurs foys au deur narines/ tellemēt q̄ la psonne face sor-
tir de la voyne deuant dicte la quātite de trois culiers ou
quatre de sang. Et si lesd bois luy fait mal: prengne aultre
chose q̄ le puisse faire tirer autāt de sang cōme dist est. Et
pour resoluere le lieu pestilential. Prenez de la pl⁹ vieille
vaine de la psonne q̄ vous pourrez trouuer/ laq̄lle chauffe-
rez chaude & a tout vne piece de viel drap: en estuueres
le lieu douloureux deuant le feu aussi chaud q̄ le patient
le pourra endurer: ce faisant deult ou trois foys pour iour
iusques a ce q̄ sera resoluē. Aultremēt prenez vielle argil-
le & siēte obōe d'autāt q̄ dūg q̄ daultre mis ensemble avec
vin aigre de vin: soit fait vne emplastre appliquee sus
le lieu douloureux chaudemēt sans la renouveler de dix
heures. & ceste emplastre resoluē incōtinēt.

¶ Notez bien tout ce q̄ est deuant dit/ car ces ēplastes
& resolutifs seruent en toutes manieres de pestes. Mais
quāt vous aurez fait lēplastre & applique au patiēt ainsi
quil est dit: & q̄ vous l'aurez fait seigner lors vous luy dō-
nerez ce brūaige: veu q̄ le mal luy soit peede p force ou
de eschaufemēt. & c. Recepte. ¶ Prenez Agrimoïne Celi-
doïne Auroïne: Alloïne: & Rue autāt de lūg que de lau-
tre avec vng petit de pimpernelle: estāpe ensēble soit fait
tāt que vous ayez emiūrō. iiii. onces & demye de ius: adiou-
tez deult onces de vin blanc mis tout ensemble soit dōne
au patiēt a boire tout dūg trait vng petit tiede: en le gar-

C. i.

dant de boire & manger par l'espace de sept heures de l'og
& aussi que on le faice bien suer deuant le feu faict de bois
de chesne ou autre bois bien odoriferant/ cōme sont gene
stres. &c. Et si le cas aduenoit quil ne peult tenir les bru
uages au corps ayāt aplique les emplastre sus lestomach
cōe dit est. Alors il fault que le patient tiennē les mains
dedens caue froide iusques au pognet tant & si longue
ment quil puisse tenir ladicte medecine au corps/ & ce fai
sant sans faulte sera gueri & preserue de la mort.

¶ Item aultre recepte pour celuy ou celle qui prendra le
mal par froict. Prenez verbene petit plantain scabieuse
saxifrage ou pimpernelle/ & de la soucie avec la racine au
tant de lune que de lautre tant q̄ puisse auoir trois onces
& demye de ius/ leq̄l soit mis ensēble avec vne once & de
mie de vin blanc & la pesanteur de la troisieme partie de
vng esu bolus rouge boiue le patient tiede: ainsi q̄ dessus
est dict/ en soy gardāt de boire ou mēgier & soy tenir chan
demēt &c. ¶ Item pour lautre q̄ pcedē de frayeur. Recepte
Prenez Adellisse/ Scabieuse/ Soucie autāt dūg q̄ d'autre
tant q̄ vous ayez. iiii. onces de ius/ puis vne once de vin
blanc & vne once de caue rose mises ensēble/ adioustez
y spice nardi/ commin/ epithimi ensēble des trois vne
drachme & demie crusple de bolus rouge/ soit dōne au pa
tient vng petit tiede: et le prenant tout dūg trait.

¶ Item celuy ou celle qui laura prins par femme. Recepte.
Prenez ylope/ Buglosse/ Scabieuse/ Soucie & Adellisse:
cōe dessus iāt q̄ vous ayez. iiii. onces & demie de ius: vne
once de vin blanc: & vne once de caue de bornage ou de
buglosse/ soit mis ensēble: & donne au patient vng petit
tiede: & puis feres ce que dessus est dict.

¶ Item quant elle est venue par fain/ ou par aultre man
uais air. Recepte Prenez vne once & demie de caue de sc
bieuse: et autant de soucie ou de roses: avec vin blanc. ii.
onces fin triacle. ii. drachmes: pouldre de corne de cerf
vne drachme: bolus rouge demie crusple: mis tout ensē
ble donne au patient a boire tout dūg trait: vng petit
tiede: & en apres face ce que dessus est dit. &c.

¶ Item il nous fault entendre que la cure de ceste mala

die n'est aultre chose que de faire resoluier incontinent le
lieu douloureux ou de la faire rōpre Et aussi si elle estoit
essence en aucun lieu d'angereux cōme pres du cuer au
dos: ou a la gorge: on la pourra faire aller hors du lieu: la
ou on la voudra auoir: ainsi q̄ si apres sera desclairé.

Dont nous ordonnerons premier aucunes purgations
sus chascun article deuant dict. lesquelles receptes on trou
uera tousiours p̄stes a toutes heures sus les Apotiquai
res. Et cōuenable pour ceulx qui ne pourrōt trouuer des
dessus herbes. ¶ Et tout premierement pour celle q̄ viēt
de fain. Recepte. Aqua scabio. Absinthii. an. .j. ii. sirupi a
ceto citri: aut de capil. ven. .j. i. diachato. diapru. nō soluti
an. .j. se. tiria. venesi. .j. i. se cornu cerui vsti t boli arme. an.
.j. se mis. fr. haustus.

¶ Purgation de celle qui vient de froict.

Recepte. Aqua viola. verbe. aut planta. an. .j. ii. aqua
scabio. .j. se sirupi de cicore. .j. triso. persica electu. de succo
rosa. an. .j. iii. diachato t diapru. non soluti. an. .j. ii. se.
boli arme. crustu. i. margareta. crustu. se mis. fr. haustus.

¶ Purgation cōtre celle qui vient de frayer.

Recepte. Aqua burogi. rosa. an. .j. ii. aqua mellis. .j. se si
rupi de citonio. .j. i. diachato electua. de psil. an. .j. se ele
ctua de citro t aromati musca. .j. i. se iera berme. .j. ii. mir
rha oliba. t boli arme. an. crustu. se. croci oñe. gra. iii. mis.
fr. haustus.

¶ Purgation contre celle qui vient
par chault ou par force.

Recepte. Aqua celido obiota. an. .j. ii. aqua agrimo. .j. i.
se sirupi de pomis cōp. .j. i. cōfectio amech. diaphni. an. .j.
ii. se diarob. cum turbit. t diacurcu. mag. an. .j. ii. se. croci
oñe. gr. iii. margata boli arme. an. crustu. se mis. fr. haustus.

¶ Purgation contre celle qui vient
par famine.

Recepte. Aqua mellis. t buglo. an. .j. ii. aqua scabio. .j. se. si
rupi de buglos. .j. i. diamus. dñl. elect. de citro. an. .j. i. dia
chato. .j. vi. diapru. non solu. .j. se. iera. berm. .j. i. se. marga
reta crustu. se. mis. fr. haustus.

¶ ii

Item quāt vous verrez que lurine sera fort ardante et
q̄ la personne sera fort remplie de feu: & quil aura tenu la
peste de lōg tēps. vous luy baillerez a boire lune de ces
purgatiōs p̄cedētes: et tenāt tousiours lo:dre dessusdicte
¶ Purgatiō fort laxative & refrigerative. Recepte. Aqua
cardo bene aut plantaginis & verbe. .iii. f. .ii. sirupi de sicos
re. f. .i. trofora p̄fica electua de iucco rosa an. f. .sc. diapū
non soluti. 3. .iii. boli arme. crusp. .i. mis. fr. haultus.

¶ Aultres purgations bien experimentees pour
prendre quant on voit quil ny a nul remede. &c.

¶ Prenez deux onces de ius de surelle & autant
de verbena ou de plantain: & eau rose vne once cāphre &
bolus rouge de chascū demie dragme: mis tout ensemble
soit donne au patiēt tiède iceluy bnuaiige & fort refrigera
tif: & chasse la peste incōtinēt de lētour du cueur: rellemēt
q̄l fait venir la maladie aux piēdz: laq̄lle sorte en brulant
la peau dīcūlt: & aussi fait tūber les vngles: & se ainsi ad
viēt la p̄sōne est pour certain hors de dāger. Mais on ne
doibt poist dōner ce bnuaiige si ce n'est q̄ ait trop attēdu &c.

Item est aussi fort singulier de boire trois onces d'hu
le de Seresure avec deux onces de vin aigre du meilleur
que on peult trouver beu ainsi que est dict.

¶ Pour tirer le feu hors du cueur. Prenez elidoine
quatre poignees avec la racine laq̄lle estamperez: & adōc
la metterez soubz la plante des deux piēdz en laiant fer
me q̄lle ne tūbe: & ne la renouellerez point de. .xx. heures.

¶ Ce faisant le feu se retire hors du corps & viēt aux iābes.

¶ Purgation fort singuliere qui fait bouter le feu hors
du corps en faisant purger hault & bas. ¶ Prenez le sco
che de Sebu: cest a scauoir vous ratisserez la grise elcor
che de dessus en prenant la verte qui viēt apres: dōt en p̄
drez. .ii. onces & demye du ius: et once & demye de ius de
lombarbe alias semper vīua qui croit sus les maisons: &
vne once de vin blāc avec vne dragme de sin triacle mis
tout ensemble ce boiue le patient tiède: en regardāt lo:
dōnace deuāt dicte: ce faisant verrez merueilles.

La cure de la peste quant il est force q̄lle se rompe.

¶ Pource quil est trouue souuētelsōis q̄ la peste se esle

ue en vne nuict ou deux aussi grosse qu'on diroit quelle se
roit prestee a flamber ou a rompre. ce qui ne seroit point bõ
aucunefois de la resoluere. Parquoy auens icy ordonne
trois remedes quant a la cure d'icelle. Premierement vng
oignement pour faire emplastre sur le lieu pestiferent leq̃l
meurira la p̃ssion tellemēt q̃lle sera en brief temps
prestee de rōpre. Le second pour faire trou subitemēt. Le
troisieme est vng aultre oignement dont on guerira la
playe apres quelle sera ouuerte.

Quant vous verrez dōc q̃le lieu pestilentieux nest pas
ydoine pour le resoluere/ faictes ce qui sensuyt. Prenez sin
triacle duq̃l vo⁹ en oyndrez tout alentour du lieu doulou
reux. En apres prenez vieille argille qui ait seruy en edifi
fices & la destrempez en bõ vin aigre puis l'appliquez au
dessus du lieu pestiferent en maniere d'emplastre. C'est asca
uoir q̃ si le lieu douloureux est en la cuisse ou en l'aîne/ vo⁹
la metrez au dessus vers le ventre/ affin q̃ le venin ne mō
te point au cuer/ car cela le gardera de mōter mais le fe
ra deualer. Et si vous voyez quelle charge de lieu en de
uallant/ mettez vostre emplastre au pres & au dessus ainsi
quil est dit. Pareillemēt faictes ainsi sus les aultres pla
ces. Mais si elle est trouuee dessous les essilles il vo⁹
faut mettre vostre emplastre au dessous vers le cuer/ si
la ferez retirer au bras. Et si vous la voulez faire baster
& faire venir subitemēt au bras en tel lieu quil vous plai
ra. Prenez vne petite piece de la racine de Eleborus ni
gru ou de vne aultre herbe qui se nōme Scrofularia/ laq̃l
le vous ferez poinctue & la mettez/ (au lieu quil vo⁹ plai
ra) entre la peau & la chair / & puis prenez trois racines
auec herbe de vne herbe qui se nōme. Des coult (laq̃lle
croit aux iardins & prairies dōt est la feuille petire/ de la
façon de vigne / & porte en este de petites fleurs jaunes/
vous l'estamperez & puis la mettez dessus la place (en la
liant d'ung drap) la ou vous auez bote la racine devant
dictice faissant vous verrez merueilles.

Quant vous verrez q̃vous auez l'ō peste en tel lieu
q̃l vous plaira ou q̃lle ne se voudra departir de la place
appliq̃z dōc vostre triacle tout alentour & vostre empla

stre d'argille pareillement. Puis apres mettes vne emplastre dessus de cest oignement d'ot ensuyt la recepte: laquelle vous renouuellerez deux fois pour iour: ascauoir au matin & au soir.

Recepte. Prenez.iiii. onces de mie de pain blanc de forme bault en caue: puis soit purgee leaue dehors: estapez le: adioustez y deulx moyeulx de eufz crus / vne culiere de huyle d'oliue: & pour vng demy gros (q se dit en France vng liart) de fin safran mis tout ensemble & bien estape: soit fait oignement: cest oignement fait apostumer & meurir. &c.

Este en apres quant verrez q la place sera assez meure: pste a ropre: alors faictes vng eplastre avec vng petit de charpie de la grandeur q voulez auoir le trou: avec p sure d'ung veau q soit assez vielle: car il n'y a chose au monde qui perce plus fort ne si tost que ladicte presure.

Este quant elle sera ropue vous y mettrez tous les iours par deux fois au soir et au matin vne emplastre avec charpie tant q elle voudra courir de cest oignement: d'ot ensuyt la recepte. Leql guerira la personne sans plus ri prendre.

Recepte. Prenez vne culiere de fleur de froment: vng moyeulx de euf vne once de vielle gresse de porc fondee. ii. culieres de miel blanc mis et estampe tout ensemble: soit fait oignement.

Labaitenat vous ay desclairé d'ot viét la peste / et comment elle doit retourner avec la cure et guérison dicelle dont nous rendrons graces au Seigneur de lassus.

O il nous couient a cōgnoistre le pseruatif a vng chascun & principalemēt a ceulx la ou est la maison etachee et atainte de la maladie. Et aussi quelles herbes et viandes pourra vser le patient: a la necessite: et quelles sont q engendrent le bon sang et mauuais. &c.

Sensuyuent les herbes & viandes q engēdrēt bō sang.

Si les gēs estoient saiges de pgnostre leur prouffit & si te ilz se feroient purger deux fois par an: ascauoir en mars & en Septēbre: & tout par le cōseil & ordōnāce du medecin.

Et aussi ql vsassēt au pristēps & au tēps de l'este de ces bōnes herbes & de lous escriptes: tant en potaige q en toutes leurs viandes &c. ce q leur feroit engēdrer bō sang & mou-

sur toute vermine / et toute putrefaction qui est au corps.
Herbes donc qui engendrēt bon sang. et sont cestes: Bor-
nages. Buglosse. Espinara. Soucie. Licoree. endive. le-
ctues. Bellisse. Scabiense. ysope. Bethōne. Bloyne. cer-
fueil. perlin avec sa racine. fumeterre q̄ croit aux champs
dedēs les bledz et auoyne. ceste herbe purge moult fort
le sang elle est bonne a congnoistre car elle ressemble fort
aps le cerfueil. et porte vne petite fleur violette. tirāt sus
le blāc. laq̄lle est toute p̄mune aux apotiquaires et autres
gēs. et aussi la pimpemelle est vne herbe fort excellēte. cō-
tre to^s venins. fieurs et douleur de reins et grauelles. et.
Les herbes dont doibuent vser ceulx qui sont mala-
des de ladicte maladie et aussi ceulx de la maison.

Ceuulx qui seront malades de ladicte maladie ou des
fieurs. et aussi ceulx de la maison la ou il y aura au-
cuns patients vseront tous les iours de ces herbes cy des-
soubz escriptes tant en potaiges q̄ en autres viandes. ou
estuees en la maniere q̄ on estuee les espinars. et. Pim-
pemelle. Licoree. Endive. Fumeterre scabiense. et beau-
cop de socie. Espinara. Buglosse. Bernage. Cerfueil. et
vng petit parmi aucun eslois. Bellisse et alloyne. ce fai-
sant vng chascun demourer a tout deliait et sain. Les viā-
des qui sont fort naturelles sont telles. Veau. cheureau.
aucun eslois du montō. chapon. poullins. vieille poullē.
perdria. tant boullis. que rotis. petis oyseaulx. viāds aux
bois et montaignes sont fort viles. et. Le poisson ne se
doibt point mēger sil n'est fricasse ou rotir avec brun beur-
reila ou il soit mis parmi mariolaine. ysope ou rosmarin
et. Les oeufz mollez avec ius de sarrelle sont bōs. mais
cuzs durs sont contraires. Et quant au poisson qui est cō-
traire icy dessus est desclairē.

Ensuyl les herbes. chair. et poissons qui sont
contraires et q̄ engendrent mauvais sang.

Toutes ces viandes icy engendrent melencoli-
es et mauvais sang. Chair de vache. et de beuf
et de porc principalement avec la truye. lieues
Lonnins. Cers. tous oyseaulx de riuieres. et autres qui
ont le bec long et le pied plat. comme sont Bruco. Lus-

chigongnes herons et butors. etc. Du poisson barens: an-
guilles: carpes: et tout aultre q est mol de soy mesme: et aus-
si chiens de mer et marouin etc. Des herbes et fruytz: choult
aulz oignons: febues: pois: létilles: raues: naueault: re-
foia: melons: pōpōs: courges: et toutes semblables choses
q refroidēt soit le stomach. et qui nuisent a la digestion. etc.
Prunes soit meures pesches et tout fruct cru le moins q
on en peult mēgier par temps de peste est le meilleur. Et
aussi tout formaige est nuisable a le stomach et digestion et
engendre la grauelle. Et mesmes on doit cuit toutes
choses doulces et porure.

¶ En suit le preseruatif tant pour les infectez que
pour toutes aultres quant a ladicte maladie.

Uout pmièrement quāt voꝝ voyez q la peste est grā
de et euenimee en vng lieu ou ville. etc. Il est soit
bon de faire grās feux au soir p les rues: de bois
de cheſne: et y getter dedēs tous les vieulx soliers et sa-
uates q vous pouez trouuer: car cela corrompt soit le mau-
uais air: cōme les Romains ont par cy de uāt bien espiou-
ue. Et quāt le feu sera consume quil ny aura nō plus q les
charbōs ardās: alors vous y getterez dessus par pōgnie
mirre et encens mis en pouldre. Ce faisant la place ou
lieu qui sera infecte sera bien tost apres nettoye: et tout p
la grace de Dieu.

¶ Il est aussi pour toute maĩsō infectee: ferez p toute la mai-
son hault et bas du bon grant feu: faict du bois de uāt dit.
En apres prendrez eschaufoirs avec des charbōs ardās
lesquelz mettrez au meillieu de la chambre en ietant des-
sus de ladicte pouldre de mirre et encens: et ferez fumiga-
tions deux ou trois fois pour iour. etc.

¶ Pour preseruer le corps d'ung chascun.

Prenez la racine de pimpernelle tiree hors de terre
sus vng iour fortune: cōme vous trouuerez a mon al-
manach: qui sont quāt il est plaine saignée: avec vng petit
de Rue: vne pierre de ſacite et vne Perle mis tout enſe-
ble dedens vng petit sachet soit pēdu au col avec vng
ruban de soye rouge: si lōg q viēne pēdre iustement sus
le cuer: et se doit porter nuict et iour. ¶ Autre pseruatif.

Quant il vous fault passer ou aller la ou il ya danger prenez vng petit de Rue laquelle vous metterez de dens la reille fenestre. Et tiendrez en vostre bouche vne petite piece de zeduar ou de la racine de Emula cāpana laquelle ait trempé en soit vin aigre par l'espace de vingt et quatre heures. Et puis tenez en vostre main le force de citri qui est pareillemēt trempé avec dūng vin aigre laq̃l le odorifererez souuēt esfois / ce faisant ie vous assure q̃ aultre remede ne se peut trouuer plus singulier que ice/ luy. Lequel quant a ma part ay bien experiente / dont ia mais ne men print mal Dieu soit loue.

Ensuyt en cōserue pour prēdre au matin a cueur ieun qui preserue contre tous airs pestilentiex et conforte le cueur t estomach t est aussi laxatif.

Pour nous dōner a cōgnoistre cōme nous debuōs o/ dōner ceste recepte qui soit cōuenable t preseruate plusieurs gēs quāt a ceste dicte maladie. Sur ce auōs cōsi/ dēre trois choses. La premiere est oster melancolie. La deuxiesme la crainte du cueur cōme sont aucunes gēs qui sont incontinēt effrayez quāt ilz oyent dire aucune chose. t. La troisiēme est de faire mourir toute vermine venin t infectiō qui peult estre au corps avec laxatif / car la ma/ ladie aduient souuēt esfois a ceulx qui sont subiectz et en/ clins a ce que dict est. Le que auōs fait t mis tout ense/ ble au mieulx q̃ possible nous a este de faire. Requerās a ceulx q̃ sont pl⁹ experts en cest affaire nous yucillēt par/ donner dont ensuyt la recepte.

Recepte. Scabiose / abrota. agrim. an. 3. ii. se. melli absin/ thi capil. vene. t pimpi. cum radi. an. 3. i. se. florū bora. bus/ glori. viola. t rosa. rube. an. 3. se. rad. enule. camp. dipta. tor/ mentil an. 3. i. rad. gentia. 3. se. radi. zeduarie. t. i. se. ben. al/ bi t rubei mirabo. belle kebuli. t citri. cornucervi. an. crusi/ qu. i. mirba olibani an. crusp. se. seīs sari. endi. t danci. an. 3. i. se. seīs iunip. cimi. an. cruso. ii. corticā citri. bacca lau/ ri an. 3. se. lignum alhea. 3. se. folio. sene. f. se. macis / galā. t/ cina. electi. an. 3. se. diachato. f. i. mis. t cū sirup. de cicore / de citonio t de acetosita citri. an. q. s. f. x conditum secundū artem satis mole.

Di

Ceste recepte sera on faire sus les appotiquaires laquel
le est faisable a toutes heures. Et ceulx qui en voudront
vser/ sachent q'elle se doit prendre au matin (auant qu'auoir
beu ne menger) aussi gros que vne grosse noix. Et faisât se
trouuerôt fort bien/ car ladicte recepte a grande vertu de
preseruer & guerir quāt a ladicte maladie & a ce q'est dit.

Nota de nostre pouldre.

Et sachez que nous auons vne pouldre laquelle est ex
quise par dessus tous autres remedes. Et se donne a boi
re avec deux onces de vin blanc & deux onces de eau ro
se ou de scabieuse/ dāt la quantite doit estre de la pesan
teur d'ung angelot. Nous lauons experimēte en ceste vil
le Danuers par plusieurs fois a nostre g'tant bonneur et
proffit des patiēns/ tellement que aucuns ont este tous
sains gueris en moins de deux iours/ ce q'estre attester.
Dont nauons point mis icī la recepte. Mais apres que
nous aurons congneu la beniuolence & liberalite des sei
gneurs & gouuerneurs des villes lors ferons tellemēt q'
vng chascun sera contēt de nous/ faisant fin a nostre liure
ou traicte de ladicte maladie/ en rendant graces & loues
ges au Seigneur & a tous ses sainctz. Amen.

Tractat du mal caducque Epoplexie.



Quant a la maladie du mal caducque q'se nō
me de plusieurs le mal saint Jehan ou saint
Cornille/ les autres le hault mal. Chascun
peult donner tel q'bon luy semble. Mais est
bien vray selon le cours du ciel que ceste di
cte maladie doit auoir pour son nom le mal de la lune.
Car ie treuve que quant la lune est infortunee en aucu
nes natiuitez avec Saturne lors sont les gens enclins a
ceste dicte maladie/ pour cause que Saturne est seigneur
des parties de la Rate & vesse avec melencolie & flegme
Et la lune qui est froide & humide ayant puissāce sus la
fenestre partie du corps. Parquoy quant ces planettes
viennēt ensemble en mauuais aspect en toutes natiuites
& reuolutions des annes/ signifie les maladies dessus
dictes/ qui sont engendrees au corps de la personne par
la malle disposition de la Rate & estomach trop humide.

te. Et pource adusent que plusieurs sont subiectz a la dicte maladie ascauoir lung a Apoplexie & lautre a mal caducque: qui sont deux cousines germanes / dont Dieu ne vueille garder de telle parente. Je vous desclaireroye icy beaucoup plus au long tous les signes qui donnent a congnoistre les gens lesquelz sont subiectz a mourir de la dicte maladie dont me deporta a cause que par grant travail que iay pris oultre ma nature me suis trouue fort debile. Mais sil plait au Seigneur me esparigner la vie cy apres en pourray faire vng plus ample traicte: dont a present donneray le remede pour guerir ceulx q seront trouuez estre malade de la dicte maladie: lequel est bien approuue: et meismes en ceste ville Danuers en la presence d'aucuns des gouuerneurs dont sus enuoye querir pour aider a vng marchant frappe de la Apoplexie. Et par le dit remede icy dessoubz escript (que ie luy fis) la parolle luy reuint en moins d'une heure: et vit encoire don loz & dominance est telle.

Censuyt la cure pour ceulx qui sont frappez de Apoplexie.



Quant vous voyez la psonne estre frappe de la dicte maladie: le remede est tel moyennant quilz ne soient point tumbes sus la terre: car peu en reschapent. Prenez donc le patient: & le tenez droit assis: et alors venez luy a frotter de la main bien fort les oreilles: & principalement la fenestre. Et puis apres baillez luy de grans souffles ou buffes: et faisant cela par plusieurs fois. En apres prenez la racine de matre & de alorne ensemble: et luy en frotez les dens. Et quant vous voyez que pourrez mettre aucune piece de la racine dedens la bouche mettez luy. De que continuerez de faire iusques a ce quil soit en soy reueni. Et quant il y aura aucune apparence de reuenir en soy: vous luy donerez a boire ce qui sensuyt. Prenez vin blanc cauerose & eau de lauède de chm. ii. cuilliers & la pesateur

Dii

de la troiesme partie d'ung escu au soleil / de fin safran ba
tu mis tout ensemble soit fait tant que le patiēt en puisse
aualler deux culteres / vng peu chault: apres verres mer
ueilles. Mais fault tousiours cōtinuer de le frapper & fro
ter les oreilles ou de le picqr de vng couteau entre l'ogle
& la chair Et aussi est fort bon de pēdre. Elidoine avec
la racine & vne poignie de sel broie tout ensemble: & luy
mettre & lier dessoubz la plante des deux piedz chault et
le laisser sans le renoueller par l'espace de. vii. heures. Ce
faisant vous en trouueres fort bien: car plus vraye expe
rience ne remede ne scaries auoir. Et puis quant le patiēt
ou patiente sera en soy reueni: vo9 luy ferez ordōner pur
gation: clistoire: ou suppositoire: selon q̄ le tour sera y doi
ne pour luy faire auoir chambre tant que suffise. &c.

¶ Ensuyt vng sirop qui guerit & preserue desdictes mala
dies & tire toutes caterrres du cerueau lequel doit pē
dre au matin la quantite d'une once quant on veult.

¶ Recepte. Succ. Elido. cū radi. depurati. lb. ii. se. succi
betbo. maio. & scabiosa. an. lb. i. Scolopen. melli. pimpi
pulmona & ysope. an. f. i. flor. boia. rosa rubeo. & āthos
an. f. i. se. flores lauē. f. se. radi. aconit palipo. querfi. sen
an. f. i. se. radi. enule cāp. caparis: dipta. & gēti. an. f. se. m
cados epit. spicenar. an. 3. ii. se. mira. ambli. belle: & citri.
baccha. lau. myrrha. an. 3. i. croci orie. 3. ii. se. pfontie. f. i.
3. ii. se. dāuci. cimi. anisi an. f. se. se. sile. 3. ii. reubar. ele
cti f. i. foliorū sene. f. ii. oīa simul coquātur pfecte. secun
dū artē: & accipe tantum decoctionis quantū est succi si
mul mis. & cum siccis ad ignem. &c. siropus.

¶ Ceste dessusdicte recepte est bien experimētee quant a
ladicte maladie et caterrres: que iay donne a maintes gēs
de bien lesquelz se sont bien fort trouuez. Aussi serōt tous
autres a qui plaira den vser. Autre chose: quant a ceste
presente maladie. si que le nom de dieu est loue.

¶ Ensuyt dont vient les gouttes naturelles: & com
ment elles doibuent retourner. &c.

I E voudroye volentiers desclairer beaucoup pl^{us}
a plain dont viennent les gouttes & comment elles
doibuent retourner: ce que bonnement nay peu fai

re a cause de l'empeschement dessus dict. Mais au plaisir
de Dieu cy apres ie escripray plus amplement. Toutefois
en desclairerons vne grande partie. Vray est que ie treu
ue beaucoup de Autheurs q'en ont escript dont la plus part
ne touchent point au vray dont procede la vraye racine: et
mesme Johannes de Vigo. & aultres. Car selon le vray
cours du ciel & nature des planetes ie treuve q'il y a deux
sortes de gouttes: dont l'une est froide & l'autre chaulde.
Lesquelles sont engendrees par telle maniere: a scauoir
la froide vient par le mal aspect de Saturne avec Mercur
re & Iuppiter. ou du Soleil quant il est en signe humide
et. A cause que ledit Saturne vient a gaster le Polmon
& le foye par durete de la rate dont il est seigneur parquoy
vient quil est suffoque de la rate tellement q'il ne peult di
gerer la flegme laqelle est en luy. Mais est detenue: & quant
les humeurs viennent querir leur refection de. xii. heures
en. xii. heures: ainsi que est dict: lors quant ilz se retournent
ilz amainent avec eulx icelles flegmes au lieu debille de
la personne qui se nomme pars azemena: cest adire la par
tie de la debilite du corps. Lesqelles flegmes ne se depar
tissent point iusques a ce que nature aura consume: soit par
abstinence ou medecine les aultres flegmes qui sont en
lestomach. Et alors que seront consumees: ainsi quelles
ont este admenees par les humeurs de lestomach: elles y
seront par iceulx remenees & reduictes pour estre digerees
ainsi que nature d'elle mesme lor donne. Mais tant & si
guement quil y aura autres superfluites de flegmes a lest
omach il ny retourneront point: mais causeront aux gens
grosses paines avec vne petite fièvre ou frèche qui leur
vient du commencement entre la peau & la chair. et. Mais
la goutte chaulde est causee de par ledit Saturne infortu
ne avec le Soleil & aucun regart de triplicité de Mars le
quel gaste le foye: alors la flegme est chaulde & humide
Laquelle est aussi portee par les dictes humeurs a la par
tie de debilite. Et quant le cas aduient que on y donne
point remede soudainement: lors vient par la nature de
Mars ceste dicte flegme a soy seicher: & nouer aux iointu
res ainsi quil appert a ceulx qui les ont. Et aussi lesd neux

nest aultre chose que la viare flegme combuste que les
humeurs ont illec amene & me li appert par creple. Et
bi gratia. Quant la personne a crache aucune grosse fleg
me sus quelque abit & qui la laisse secher dessus. lors qu'il
on la voudra oster elle sen ira comme la croye. Pareille
mēt est il de ceulx q' ont les neux au doigtz & au piedz. &c.
ED: pour le remede. Ilz sont aucuns qui disent que celui
qui scairoit guerir des gouttes seroit le plus riche du mō
de: telles gens ne scauent quil disent: car on trouue assez
de bons maistres qui en guerissent tresbien. Mais quant
les gens sont gueris ne se peullent garder de boire & mē
ger chose qui leur sont contraires. Plusieurs en ay guer
mais ilz ne se vueillent point contregarder les gouttes
leur reuenient bien vng demy an apres. Parquoy nest
pas ma faulte quilz ne demeurent point gueris. Et aussi
par cela ne me font point honte: ne aussi aucun dōmaige:
mais prouffit par an d'ung bon beuf & me scauēt biē aucuns
de ceste ville. Et quant ay ordōner aucun remede ie me
deporte a cause que ie pourroie plus acquerir l'indigna
tion de aucuns maistres que leur amytie: dōt me deporte
Mais qui aura affaire de moy ie seray le mieulx que ie
pourray. Le qui sera la fin de ce petit traicte: en louant se
nom de nostre Seigneur qui ma donne la grace de parai
cheuer si auant.

E Dultre plus prie a tous ceulx qui ont entendement en
ladicte science: qui leur plaise me pardonner ma rude & sim
ple composition moy qui suis vng pource estudiāt
et qui ne fais encoire que venir. Dieu par sa
grace me vueille donner accroisse
ment. Amen.

Remonstre en toute humilité Jehan bignon
imprimeur & bourgeois de Paris. comme en
grant diligence & par amys / a obtenu la copie
d'ung petit livre nommé le tresor du remede et
preservatif de la peste: fait & compose par no-
ble personnaige maistre Jehan thibault astrologue / & me-
decin qui fut a ma dame Adarguerite / a present a la ville
de Paris. lequel a corrigé depuis ledit traicte / avec tra-
vail pour en servir & aider a l'utilite du bien publicque de
tout le royaume de France & pour ce q' ledit bignon est ho-
ste dudit maistre Jehan thibault / & avec ces amys a tât fait
quil a la copie entre ses mains pour la faire imprimer ce
qui seroit volentiers nestoit qui craint & seait de vray q'
apres quil auroit fait imprimer ledit traicte que incōtinēt
aultres que luy le prōiēt cōtre imprimer / ce qui seroit au-
dit bignon grāt dommaige & interest de plusieurs despēs
voire la destruction si ce n'est qui fut garde & aide par vo-
mondit seigneur.

Et est permis audit bignon de imprimer ce
dict traicte nommé le tresor du remede & pres-
ervatif de la peste / & deffices a tous aultres de
ne le imprimer iusques a deux ans apres fi-
nis & accomplis . Fait le. xv. novembre. mil
v. cens. xxxii.

Este libro costo .g. dineros en mompeller a .xx. de
junio de 1535. y el ducado de oro vale .56q. dineros

Don Fernando Colón, hijo de
Don Cristóbal Colón, primer Almirante
que descubrió las Indias, después
de su muerte para sus sucesores de
todas sus personas, según a Dios
parece.

Escueta de del Tratamiento
del mismo Don Fernando, com-
plida por el Cabildo Metropolitano
de Sevilla.